



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : Les prochaines pluies devraient provoquer une projection relativement importante.

Feu bactérien : Absence de risques sur les premières floraisons

Monilia : Risque de contamination en cas de pluie pendant la période de floraison sur les variétés sensibles

Oïdium : Période de risque en parcelle déjà contaminées.

Puceron cendré : Période de risque en cours avec l'éclosion des fondatrices.

Tordeuses de la pelure : A surveiller

Psylles : Période d'éclosion en cours.

POIRIER

PRUNIER- ABRICOTIER

ECA : Période de pic de vol du psylle toujours en cours. Les conditions sont favorables au vol du vecteur cette semaine. Risque fort. Arracher rapidement les arbres malades.

Pucerons : Période de risque en cours avec l'arrivée des fondatrices.

Hoplocampe : Vol en cours, et fortes captures dans les pièges. Période de risque à venir au début des éclosions.

PÊCHER

Cloque : Fin du stade sensible sur les variétés précoces (1^{er} feuille étalée). Sur les autres variétés, la période de risque est toujours en cours et il existe un risque de contamination à la prochaine pluie si le stade n'a pas évolué.

Oïdium : Début de la période de sensibilité sur les premières variétés. Risque si humidité (même sans pluie) et température supérieure à 20°C.

Pucerons : Période de risque en cours avec l'arrivée des fondatrices.

ESPECES A NOYAU

Monilia fleurs et rameaux : Stade sensible seulement sur cerisier et prunier domestique. Mais risque seulement si pluie, peu probable cette semaine.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : Début du vol ; poser la confusion sexuelle avant fin mars ; pic d'éclosion prévu à partir du 16 avril



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Suivis biologiques : Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 13 février), les premières projections ont été observées le 26 février.

Depuis, nous n'observons quasiment pas de projection.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	16/03 au 22/03	Total
Lit 1	0	3
Lit 2	0	15

× Modélisation :

Modèle DGAL : Nous avons paramétré le modèle en hiver doux (somme de températures du 01/12/2019 au 29/02/2020 = 766°C > 650°). Et nous faisons tourner le modèle, pour l'instant, avec deux options de J0 (= maturité des ascospores) : 05/02 et 15/02.

	Projetable du 24/03 au 27/03 si pluie
J0 au 05/02	12%
J0 au 15/02	4%

Modèle Rim Pro : nous avons provisoirement paramétré le modèle avec 2 biofix, au 20/02 (premières projections observées dans le sud-ouest) et 25/02 (premières projections au CEFEL)

	Projetable du 24/03 au 30/03 si pluie
Biofix au 20/02	2814 spores (soit environ 35%)
Biofix au 25/02	2954 spores (soit environ 37%)

× **Sur nos stations météo** (10 stations sur le Tarn-et-Garonne), nous n'avons enregistré aucune contamination sur la semaine passée (températures x durée d'humectation > 130).

Évaluation du risque : les prochaines pluies devraient provoquer des projections relativement importantes.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Le Feu bactérien peut provoquer, sur pommier et poirier, des nécroses et des dessèchements de fleurs et de brindilles. La production d'exsudat sur les pédoncules des fleurs ou les rameaux atteints est caractéristique. La période de floraison est la principale période de contamination. Des températures élevées pendant la floraison et un environnement favorable (verger contaminé, présence de pyracanthas, d'aubépines...) sont des facteurs favorisants.

Le risque est fort pendant la floraison si :

- les températures maximales sont supérieures à 24°C,
- ou si les températures maximales sont supérieures à 21°C et associées à des températures minimales supérieures à 12°C.

Les jeunes vergers sont particulièrement à risque (risque de contaminations sur porte greffe).

Évaluation du risque : Les températures prévues pour les 8 prochains jours ne sont pas favorables au développement et aux contaminations par la bactérie. Le risque est donc très faible pour les prochains jours.

Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) > 130

Mesures prophylactiques : La suppression des fleurs en vergers de 1ère feuille est une technique très intéressante pour éviter toute contamination de feu bactérien et favoriser la croissance des arbres. Cette opération est à réaliser au stade D-E (50 heures à 150/ha en fonction du nombre de fleurs à enlever).

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives.

Nous n'avons pas observé de larves en vergers pour l'instant.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec la reprise d'activité des larves hivernantes. À observer à la parcelle.

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous observons les toutes premières captures le 23/03.

Évaluation du risque : Absence de risque pour l'instant

POMMIER

A retenir

- **Stades phénologiques**

Pink Lady, Joya, Juliet	Stade E2-F
Granny, Braeburn,	Stade E2
Gala, Golden, Fuji	Stade D3-E

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotrichia*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On nous signale les premières observations de drapeaux (pousses oïdiées) en verger contaminés en 2019.

Évaluation du risque : début de la période de risque en verger sain.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le *Monilia* se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet...). De graves dégâts ont été observés sur certains vergers ces dernières années. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Évaluation du risque : Il existe un risque de contamination pour les variétés sensibles (Granny, Braeburn, Juliet...) et les parcelles sensibles en cas de pluie pendant la floraison.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

On observe des fondatrices de puceron cendré et vert migrant sur les bourgeons.

Évaluation du risque : La période de risque se poursuit avec l'intensification des éclosions des fondatrices.

Seuils indicatif de risque :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Anthonomes** (*Anthonomus pomorum*)

Ces charançons pondent dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons atteignant le stade B-C. Ils peuvent causer de graves dégâts, notamment en agriculture biologique. Les fleurs ne s'épanouissent pas et prennent un aspect caractéristique en « clou de girofle ». Avant de pondre, les adultes d'anthonome piquent les bourgeons pour se nourrir pendant une dizaine de jours.

Évaluation du risque : Fin de la période de risque avec l'évolution de la végétation.

POIRIER

A retenir

- **Stades phénologiques** : William's : stade E2F ; Harrow Sweet : stade F2

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*) : On observe des larves depuis le 15 mars.

Évaluation du risque : Fin de la période de ponte et période des éclosions en cours.

KIWI

A retenir

- **Stades phénologiques** : Hayward : débourrement

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Pour l'instant, nous n'observons pas ou très peu de symptômes sur bois (écoulements).

Évaluation du risque : Les périodes froides et pluvieuses sont favorables au développement de la maladie. Peu de risques actuellement.

PRUNIER - ABRICOTIER

A retenir

- **Stades phénologiques**

Pruniers japonais et abricotier : G à I selon les variétés.

Prunier domestique : F à G.

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier (ECA)**

Le pic de vol du psylle est toujours en cours avec des fortes prises dans les battages maintenant que la météo est propice (5 et 7 captures respectivement dans les 2 sites de battages).

Les symptômes de l'ECA sont très flagrants à cette époque : les arbres malades présentent une feuillaison précoce qui aide à les repérer rapidement et facilement. Elle aide aussi le psylle du prunier, vecteur du phytoplasme, à repérer ses hôtes en les attirant préférentiellement vers les arbres malades qui sortent déjà des feuilles, où ils vont donc se charger de phytoplasme lors de ses piqûres d'alimentation.

L'expression des symptômes est importante encore cette année en verger.

Mesures prophylactiques : Il convient de repérer et éliminer (arracher et brûler) au plus vite les arbres qui présentent un débourrement anormalement précoce (feuillaison avant la floraison) et qui sont des réservoirs de phytoplasme.

Techniques alternatives : L'application d'argile ou de spécialités à base de chaux liquide en barrière physique présente un intérêt en complément de l'arrachage des arbres malades. Pour être efficaces, les barrières doivent être positionnées avant le début du vol du psylle et renouvelées jusqu'à la fin de la période de vol.



Arbre malade à feuillaison précoce
Photo CA82

Évaluation du risque : Risque toujours fort. Pic de vol du vecteur toujours en cours.

L'arrachage des arbres malades et l'application de barrières physiques doivent être maintenues durant toute la période de vol.

• Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Premières fondatrices observées en prunier cette semaine.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours avec l'éclosion des fondatrices. Les conditions sont favorables cette semaine et depuis la semaine dernière. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue.

A surveiller.

• Hoplocampe (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur. Le vol a lieu de la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte.

L'éclosion a lieu 10 à 14 jours plus tard, la larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité. Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

Evaluation du risque : La période de vol est en cours et les captures sont fortes cette semaine dans les pièges. Début de la période de risque à venir au moment du début des éclosions.

• Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa* et *Monilia fructicola*)

[Voir paragraphe toutes espèces à noyaux](#)

• Stades phénologiques

Le stade 1^e feuille étalée apparaît sur environ la moitié des variétés, signifiant la fin de la période de sensibilité à la cloque.

Boutons floraux : stade F à H selon les variétés.

• Cloque (*Taphrina deformans*)

Le stade sensible pour les contaminations de cloque est du stade pointe verte jusqu'à la 1^{ere} feuille étalée, lorsque les bourgeons à bois s'entrouvrent et permettent la pénétration des spores transportées par l'eau. D'autre part, une fois le stade sensible atteint, les contaminations ne sont possibles qu'en cas de pluies et de températures supérieures à 7°C.

On observe en verger les premiers symptômes sur des variétés à débourrement précoce.

Évaluation du risque : Pour les variétés encore au stade sensible (1^e feuille pas étalée), il existe toujours un risque cette semaine seulement si pluie survenait avant l'étalement de la 1^{ere} feuille. Surveillez l'évolution des stades d'ici la prochaine pluie.

• Oïdium (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de risque débute en pêcher et abricotier et durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées et l'humidité (sans forcément présence d'eau libre). **Risque faible à moyen cette semaine.**

• Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Premières observations de pucerons cette semaine.

Évaluation du risque : La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices. Les conditions seront favorables cette semaine. L'observation des œufs d'hiver et des premières fondatrices est très difficile. Il nécessite donc une attention accrue. A surveiller.

ESPECES A NOYAUX

• Monilia fleurs et rameaux (*Monilia laxa* et *Monilia fructicola*)

Les rameaux infectés l'année dernière et les fruits laissés sur les arbres et qui se momifient, constituent une source d'inoculum importante pour les différentes espèces de Monilia. Elles sont en fait la forme de conservation du champignon pour l'hiver. Actuellement, ces momies sont prêtes à se ré-humecter et à produire des spores.

Les bourgeons sont sensibles à partir du stade D (boutons blancs) et jusqu'à la fin de la floraison.

Évaluation du risque : En prunier, pêcher et abricotier, fin du risque avec la fin de la floraison. En revanche, risque en toujours cours sur prunier domestique et cerisier. Risque seulement si pluie cette semaine. Mais risque faible tout de même étant donné le stade avancé malgré tout de la floraison, la moindre sensibilité de ces espèces, et la météo plutôt clémente.

Mesures prophylactiques :

- Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement ;

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.

- **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier....

Les cochenilles sont actuellement au stade larves de deuxième stade (environ 3 fois plus petites qu'un bouclier femelle, plates et plus claires), leur stade hivernant, et le resteront encore quelques semaines (apparition des adultes courant mars).

Évaluation du risque : La période de sensibilité des larves est en cours car le bouclier qui les protégera ensuite n'est pas encore formé. La présence de bouclier ne doit pas vous alerter, ils sont vides. Repérer la présence de larve.

TOUTES ESPECES

A retenir

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 10 mars et les captures se généralisent depuis le 16 mars
- × **Données de la modélisation** :

Nous avons initialisé le modèle au 16 mars. Avec ce paramétrage, au 24 mars nous serions à 8% des émergences des adultes et à 4% des pontes ; le modèle prévoit :

- un pic de pontes de la G1 (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 6 et le 22 avril
- un pic d'éclosions de la G1 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 16 avril et le 3 mai.

Évaluation du risque : Premier vol en cours.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant fin mars.

- **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

Les larves hivernantes de première génération, présentes actuellement sur les branches, sont en train d'effectuer une première mue sous leur bouclier.

Évaluation du risque : Le risque est important dans les parcelles avec dégâts sur fruits l'année passée et sur les parcelles adjacentes.

Seuil indicatif de risque : dès présence

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.